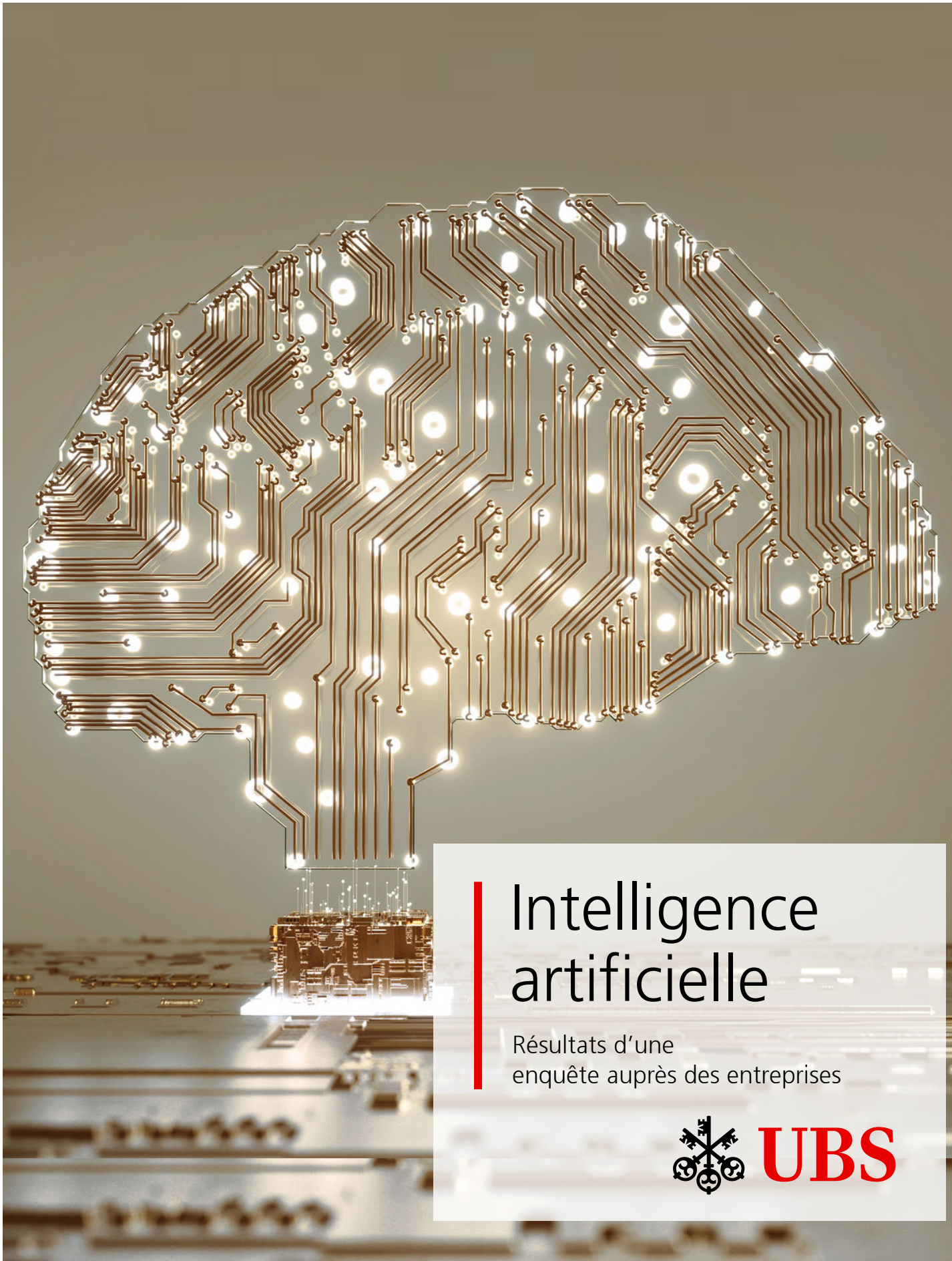


UBS Outlook Suisse

Mai 2026 | Chief Investment Office GWM | Analyse financière



Intelligence artificielle

Résultats d'une
enquête auprès des entreprises



UBS

UBS Outlook Suisse
2e trimestre 2026

Ce rapport a été rédigé par
UBS Switzerland AG.

Veuillez tenir compte des
informations juridiques
et publications importantes
à la fin de ce document.

Economiste en chef Suisse :
Daniel Kalt

Rédacteur en chef :
Alessandro Bee

Rédaction :
Christine Mumenthaler, Agnes Zavala

Clôture de la rédaction :
12 mai 2026

Mise en page :
CIO Content Design

Illustration de couverture :
UBS Image Database, Getty Images

Langues :
allemand, anglais, français, italien

En savoir plus :
ubs.com/outlook-ch-fr



Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

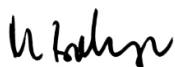
Même si, à première vue, le thème de l'« intelligence artificielle » est surtout marqué par des méga-entreprises américaines et des entreprises technologiques chinoises, cette technologie nouvelle et potentiellement révolutionnaire fait peu à peu son entrée dans l'économie suisse. C'est une raison suffisante pour consacrer notre enquête de printemps auprès de quelque 2500 entreprises suisses à ce sujet. Le résultat dresse un tableau remarquablement sobre : les entreprises suisses n'abordent pas l'IA avec un enthousiasme aveugle, mais la considèrent avant tout comme un prolongement pragmatique de la numérisation, et la suivent avec beaucoup d'intérêt, mais généralement de manière sélective et sur la base de cas d'application opérationnels concrets. Le principal point de désaccord ne réside pas tant entre les partisans et les sceptiques qu'entre les grandes entreprises bien positionnées sur le plan numérique et les nombreuses petites entreprises qui reconnaissent certes le potentiel de l'IA, mais qui manquent en même temps d'adéquation, d'infrastructure et de ressources et qui doutent parfois aussi de l'utilité concrète.

On observe une situation similaire chez les investisseurs. Après l'euphorie initiale et le boom continu des investissements dans l'infrastructure de base, comme les puces et les centres de données, la question de savoir quelles entreprises et quelles branches profiteront réellement de l'IA au niveau des applications et lesquelles, comme l'a récemment montré l'exemple du secteur des logiciels, pourraient éventuellement subir une pression existentielle, se pose de plus en plus. De notre point de vue, les opportunités continuent de prévaloir pour les investisseurs dans cette phase naissante de destruction créative. Les évolutions récentes montrent toutefois clairement à quel point une sélection minutieuse des titres et une large diversification à travers les secteurs et les régions sont essentielles pour réussir à intégrer les opportunités à long terme dans le portefeuille.

Bonne lecture!



Michael Bolliger
CIO Suisse

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'M. Bolliger'.

Daniel Kalt
Economiste en chef Suisse

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'D. Kalt'.

Intelligence artificielle : évolution au lieu de révolution

Résultats d'une enquête auprès des entreprises

L'intelligence artificielle (IA) est largement répandue dans les entreprises suisses et son utilisation devrait encore s'accélérer. Néanmoins, notre enquête auprès de quelque 2500 entreprises n'indique pas une révolution de l'IA, mais plutôt une évolution. La plupart des entreprises n'utilisent pas cette technologie de manière systématique. Les conséquences sur le marché du travail sont également évaluées avec beaucoup plus de prudence que ne le suggèrent certaines études sur l'IA.

Alessandro Bee, Pascal Zumbühl

L'IA va marquer les entreprises suisses dans les années à venir. Dans quelle mesure l'IA est-elle aujourd'hui répandue, quelles entreprises l'utilisent et pour quelles raisons ? Quelles opportunités, mais aussi quels risques et obstacles, les entreprises voient-elles dans l'utilisation (accrue) de cette technologie à l'avenir ? Quelles conséquences prévoient-elles pour l'emploi ?

En collaboration avec l'institut d'études de marché Intervista, nous avons interrogé en mars environ 2500 entreprises suisses de diverses branches et régions et de différentes tailles sur ce sujet.

De nombreuses entreprises utilisent l'IA, mais peu le font de manière systématique

Environ 60% des entreprises suisses utilisent aujourd'hui l'IA¹. La portée de l'IA varie selon la taille de l'entreprise et le secteur d'activité : pour les grandes entreprises, l'utilisation est presque standard, alors que pour les petites et moyennes entreprises (PME), elle se situe entre 59 et 77%.

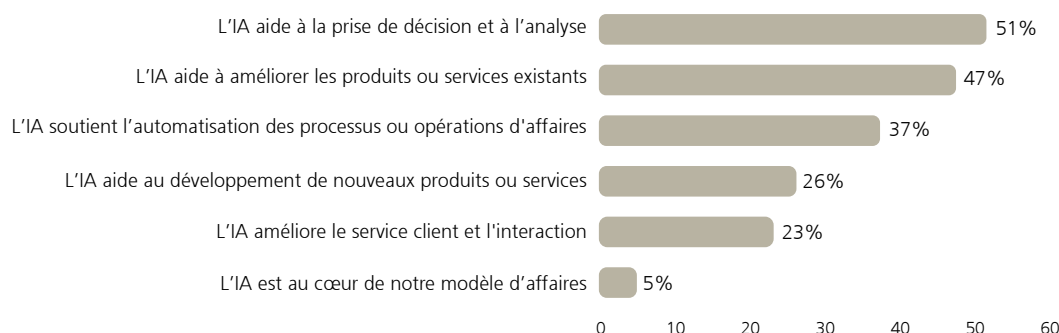
L'utilisation de l'IA est naturellement plus élevée dans les « secteurs purement basés sur le savoir » que dans les secteurs où le travail manuel est plus important. Elle est particulièrement élevée dans le secteur des TIC (technologies de l'information et de la communication), chez les

Figure 1

Portée de l'IA dans les entreprises suisses

Question : « Comment votre entreprise utilise-t-elle actuellement l'IA ? »

Part de réponses données par des entreprises utilisant l'IA actuellement ; plusieurs réponses possibles, en pourcentage



Sources : Intervista, UBS

¹ Les micro-entreprises (jusqu'à 9 collaborateurs) représentent 91,1% de toutes les entreprises en Suisse. La part des petites (10 à 49 collaborateurs), moyennes (50 à 249 collaborateurs) et grandes entreprises (plus de 249 collaborateurs) est respectivement de 7,0, 1,5 et 0,3%.

prestataires de services financiers et dans l'industrie pharmaceutique. Le bâtiment, les transports, la santé, le commerce, le bois et le papier ainsi que le secteur textile sont à la traîne.

De nombreuses entreprises utilisent l'IA, mais rares sont celles qui le font de manière systématique dans tous les processus métier, même les grandes entreprises. Parmi ces dernières, environ 10% utilisent l'IA dans au moins cinq des six domaines présentés dans la figure 1, contre seulement 2% pour les micro-entreprises. Dans au moins trois des six domaines, près de la moitié des grandes entreprises et 15% des micro-entreprises utilisent l'IA.

Environ la moitié des entreprises, en particulier les petites et micro-entreprises, utilisent l'IA à des fins d'analyse pour l'aide à la décision et pour l'amélioration des produits ou services existants. L'utilisation de l'IA à des fins d'analyse devrait faire partie des applications les plus simples, ce qui explique sa popularité. Pour les grandes et moyennes entreprises, l'automatisation est l'application la plus souvent citée.

Un quart des entreprises utilisent l'IA pour développer de nouveaux produits ou des innovations, en particulier dans le secteur des TIC et l'industrie. Les entreprises utilisent tout aussi fréquemment l'IA dans le suivi de la clientèle, par exemple pour les chatbots ou les offres personnalisées, en particulier dans les transports et le commerce. Seules quelques entreprises placent l'IA au cœur de leur modèle d'affaires, le secteur des TIC faisant ici exception.

L'(auto-)évaluation par l'entreprise permettant de savoir dans quelle mesure son modèle d'affaires se prête à l'utilisation de cette technologie est un facteur essentiel. Cette adéquation est étroitement liée au degré de numérisation de l'entreprise. La figure 2 montre un lien étroit entre le degré de numérisation du secteur d'activité d'une entreprise et son adéquation à l'IA. Les entreprises fortement numérisées (généralement de grandes entreprises) disposent de données structurées, de processus automatisés et d'une infrastructure informatique performante : des conditions préalables pour une utilisation réussie de l'IA. En revanche, les entreprises dont le degré de numérisation est faible (souvent de petites entreprises) ne disposent pas de la base nécessaire, ce qui rend l'accès aux applications d'IA plus difficile.

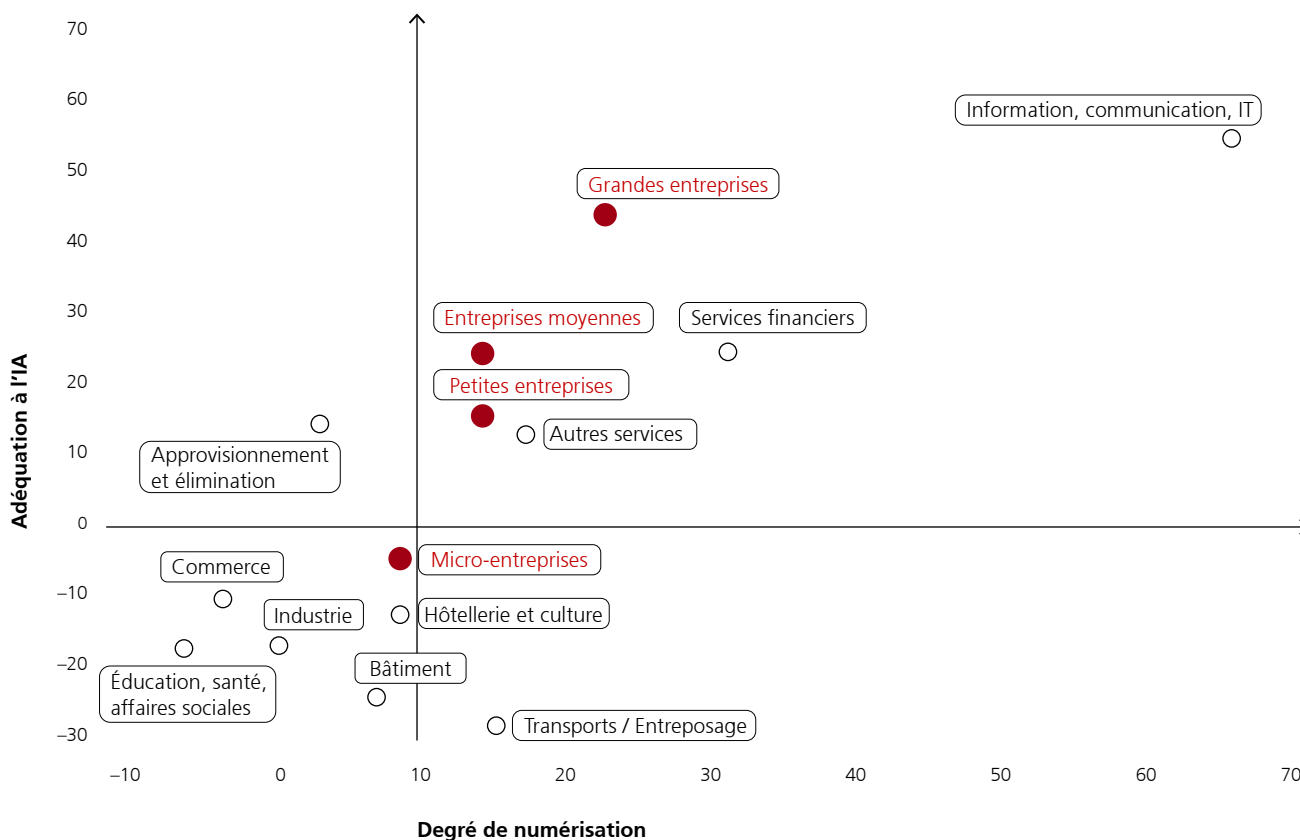
Figure 2

Le degré de numérisation et l'adéquation sont fortement corrélés

Question 1 : « Comment évaluez-vous le degré actuel de numérisation dans votre secteur par rapport à d'autres secteurs en Suisse ? »

Question 2 : « Dans quelle mesure votre entreprise se prête-t-elle ou votre modèle d'affaires se prête-t-il à l'introduction/l'utilisation de l'IA ? »

Réponse moyenne*, par secteur et taille d'entreprise, en pourcentage



* Un pourcentage positif indique que le degré de numérisation du secteur ou l'adéquation de l'entreprise à l'IA se situe au-dessus de la moyenne, un pourcentage négatif indique qu'il ou elle se situe en dessous. Les lignes noires indiquent la valeur moyenne pour tous les secteurs et toutes les tailles d'entreprises.
Sources : Intervista, UBS

L'IA dans la pratique

Comment les entreprises qui utilisent l'IA se positionnent-elles sur les questions pratiques en termes d'application ?

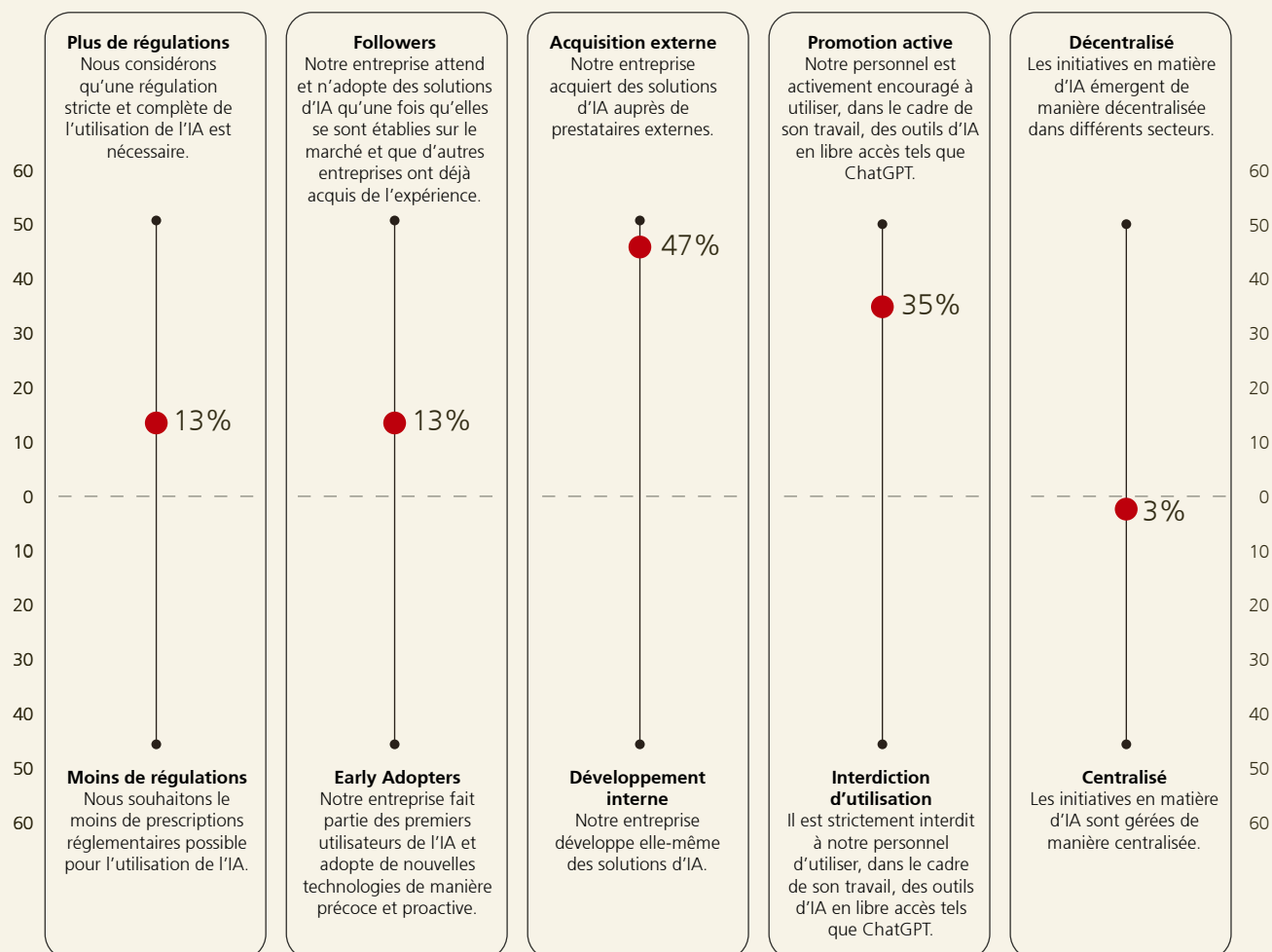
- En particulier les grandes entreprises considèrent que des réglementations strictes et complètes en matière d'IA sont plutôt utiles.
- En moyenne, les entreprises se considèrent plutôt comme des « followers » (attitude passive face à l'IA). Parmi les « early adopters », on trouve un nombre supérieur à la moyenne de grandes entreprises et d'entreprises du secteur des TIC.
- Les entreprises utilisent principalement des solutions d'IA externes, mais la part des développements internes augmente avec la taille de l'entreprise.
- L'utilisation d'outils d'IA accessibles au public est dans la plupart des cas encouragée activement, notamment dans les micro-entreprises. Les grandes entreprises interdisent nettement plus souvent leur utilisation. Les considérations de sécurité jouent également un rôle : les secteurs d'importance systémique comme l'approvisionnement et l'élimination, mais aussi les prestataires de services financiers, expriment davantage de réserves quant à l'utilisation d'outils disponibles publiquement.
- La gestion des initiatives d'IA est équilibrée entre centralisation et décentralisation. Seules les grandes entreprises misent nettement plus souvent sur une gestion centralisée.

Figure 3

Utilisation de l'IA dans la pratique

Question : « Où se situe votre entreprise par rapport à l'IA ? »

Réponse (nette) moyenne*, en pourcentage, 100% = fortement d'accord, 50% = plutôt d'accord



* Seules les entreprises qui utilisent actuellement l'IA ont répondu à ces questions.
Sources : Intervista, UBS

L'automatisation comme opportunité, la protection des données comme risque

En moyenne, les entreprises considèrent l'IA plutôt comme une opportunité (figure 4). Dans un secteur fortement numérisé, elles peuvent réaliser des gains de productivité grâce à l'utilisation de l'IA, mais en même temps elles risquent aussi de se laisser distancer par d'autres entreprises disposant de meilleures applications d'IA. Les entreprises accordent plus d'importance aux gains de productivité. Les secteurs fortement numérisés (TIC, finances) sont ceux qui considèrent le plus souvent l'IA comme une opportunité. En revanche, les entreprises des secteurs peu numérisés (éducation, culture et secteurs industriels comme le bois, le papier et le textile) sont celles qui considèrent le plus l'IA comme un risque.

La taille de l'entreprise est un facteur plus important encore que l'appartenance à un secteur. Les grandes entreprises considèrent majoritairement l'IA comme une opportunité, les petites sont nettement plus prudentes à cet égard. Plus une entreprise est grande, plus elle est numérisée et plus son modèle d'affaires est adapté à l'IA. Elle voit donc d'autant plus d'opportunités dans l'IA et finit par utiliser aussi cette technologie.

Les entreprises suisses considèrent que les opportunités offertes par l'IA sont l'automatisation des processus commerciaux, l'amélioration de la prise de décision et l'optimisation de la qualité (figure 5). Les domaines d'application de l'IA qui sont d'ores et déjà les plus importants se reflètent ici.

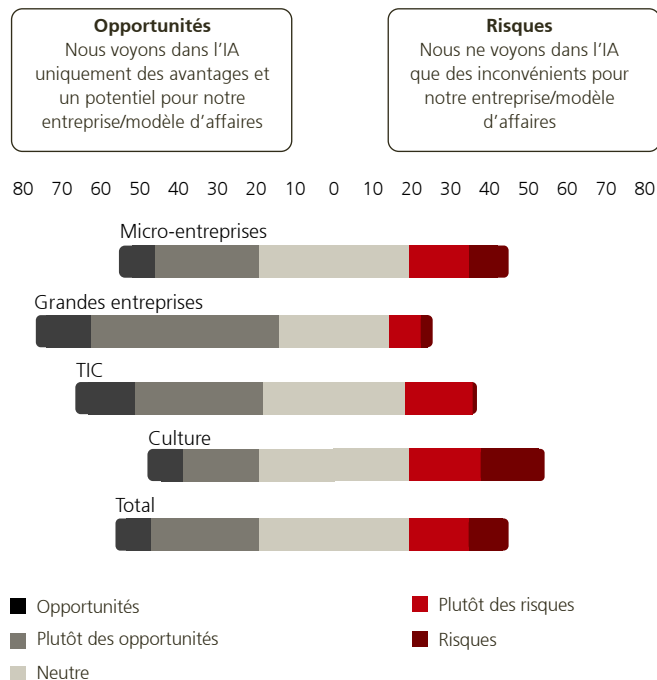
Le potentiel de réduction des coûts de l'IA est certes perçu comme une opportunité par un cinquième des entreprises interrogées, mais il se classe nettement derrière l'automatisation et l'amélioration de la qualité. Les entreprises considèrent moins l'IA comme un simple instrument de réduction des coûts. La personnalisation de l'offre et l'amélioration de l'expérience client revêtent une importance similaire. Ce dernier point est particulièrement important pour le commerce et l'industrie horlogère.

Figure 4

Opportunités par rapport aux risques

Question : « Selon vous, où se situe votre entreprise au niveau des opportunités et des risques en matière d'IA ? »

Part de réponses, en pourcentage, 100% = fortement d'accord, 50% = plutôt d'accord



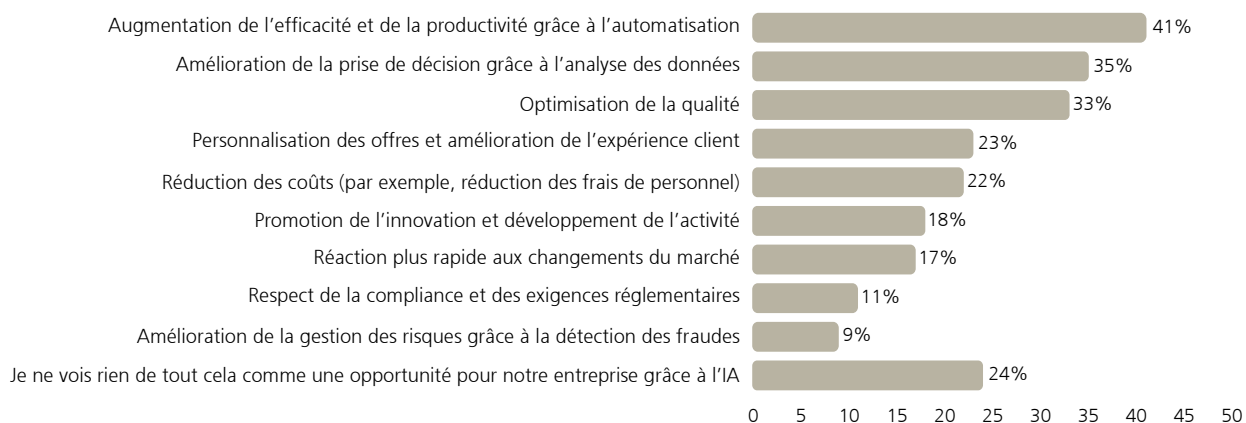
Sources : Intervista, UBS

Figure 5

Opportunités

Question : « Quelles opportunités de l'IA voyez-vous pour votre entreprise ? »

Part de réponses, plusieurs réponses possibles, en pourcentage



Sources : Intervista, UBS

Les innovations générées par l'IA sont une priorité pour l'industrie électrique et le secteur des TIC, où plus de 40% des entreprises considèrent l'IA comme un moteur d'innovation. Les entreprises des secteurs pharmaceutique, horloger et hôtelier espèrent une réduction du temps de réaction. Une meilleure gestion des risques et le respect des exigences réglementaires sont considérés comme une opportunité par 20% des entreprises du secteur des finances.

En matière de risques, la protection des données et les risques de sécurité prédominent, tout comme la crainte de prendre de mauvaises décisions en raison d'algorithmes ou de données défectueux (figure 6). Cela joue un grand rôle dans l'industrie horlogère et électrique ainsi que dans les transports, les TIC et les finances.

L'industrie pharmaceutique et les services scientifiques craignent une éventuelle perte de contrôle. Les risques de réputation sont un sujet de préoccupation pour les secteurs des finances et des transports, ainsi que pour l'industrie électrique et horlogère. Les coûts, la pénurie de personnel qualifié ou la résistance des collaborateurs sont considérés comme des risques nettement moins importants.

Accélération modérée de l'introduction de l'IA

Avec une perspective sur les cinq prochaines années, 43 % des entreprises prévoient d'élargir leurs activités en matière d'IA, tandis que 17 % souhaitent y renoncer à l'avenir. 11 % envisagent d'utiliser l'IA pour la première fois (figure 7). Dans l'ensemble, les résultats indiquent une accélération modérée de l'adoption de l'IA.

Les 29 % restants ne prévoient pas d'utiliser l'IA à l'avenir non plus. Même si ces entreprises sont pour la plupart implantées dans des secteurs d'activité peu axés sur le numérique, elles risquent d'être désavantagées par rapport à la concurrence si l'IA devient une technologie de base, comme le PC par exemple.

L'aide à la décision et l'automatisation devraient rester les principales priorités stratégiques en matière d'IA pour les entreprises dans les cinq prochaines années. La figure 8 montre les priorités stratégiques des entreprises.

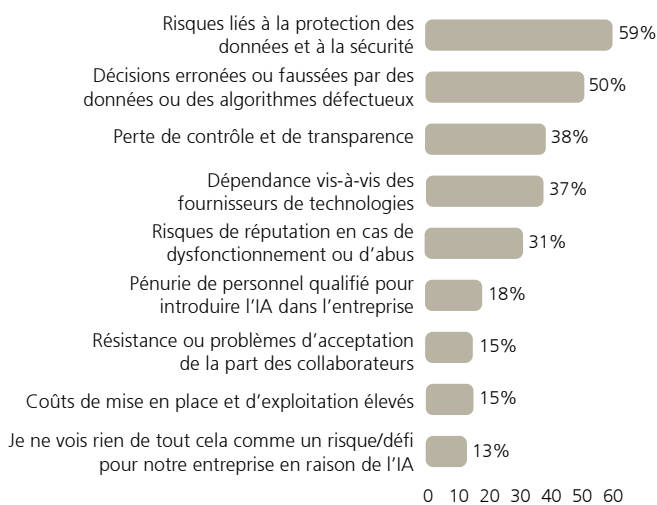
Le développement de produits et l'innovation, auxquels les micro-entreprises accordent plus de poids que les grandes entreprises, représentent la troisième priorité. Dans ce contexte, l'IA pourrait à l'avenir donner d'importantes impulsions à l'innovation. Par ailleurs, l'enquête montre que l'industrie prévoit d'utiliser l'IA principalement pour le développement de produits et l'innovation, bien que les entreprises industrielles ne se considèrent souvent pas comme étant adaptées à l'utilisation de l'IA. Ce résultat reflète la forte pression de la concurrence et de l'innovation dans ce secteur orienté vers l'exportation.

Figure 6

Risques et défis

Question : « Quels sont les risques/défis de l'IA que vous voyez pour votre entreprise ? »

Part de réponses, plusieurs réponses possibles, en pourcentage



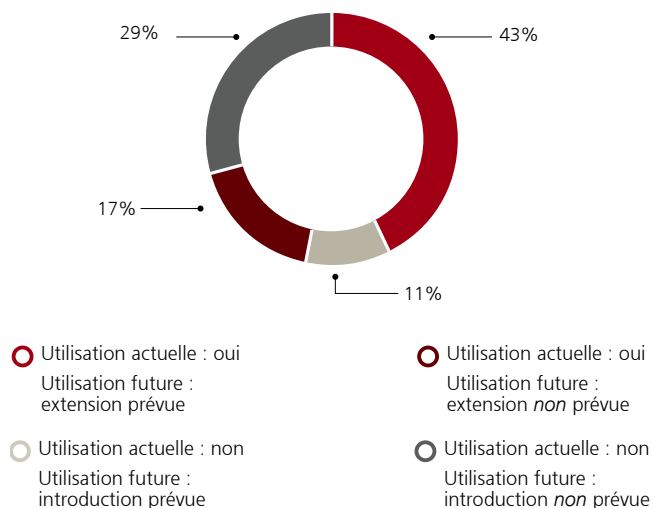
Sources : Intervista, UBS

Figure 7

Utilisation future de l'IA

Question : « Utilisez-vous actuellement l'IA dans votre entreprise et/ou envisagez-vous d'étendre son utilisation ou d'en faire l'usage pour la première fois dans les cinq prochaines années ? »

Part de réponses, en pourcentage



Sources : Intervista, UBS

Le développement de l'infrastructure informatique et numérique est peu prioritaire. Les grandes entreprises accordent un peu plus d'importance à ce domaine. Les investissements dans une infrastructure stable et sûre protègent contre les risques liés à l'IA et minimisent le risque d'atteinte à la réputation en cas d'abus, qui, selon l'enquête, touche particulièrement les grandes entreprises.

Absence d'IA en raison du manque d'adéquation ou de potentiel

La figure 9 montre les principales raisons pour lesquelles le potentiel de l'IA n'est pas exploité. Il s'agit notamment du manque d'adéquation à l'IA du modèle d'affaires, suivi de l'incertitude quant à l'utilité et au potentiel de l'IA. Ces deux facteurs sont souvent cités comme des obstacles par les entreprises qui n'utilisent pas l'IA ou qui souhaitent aussi s'en passer à l'avenir.

Le manque de ressources humaines et techniques constitue un obstacle à l'utilisation de l'IA, en particulier pour les grandes entreprises. Dans l'enquête, ces dernières parlent aussi plus souvent de difficultés actuelles de recrutement d'informaticiens. Environ 30% des entreprises interrogées, toutes tailles confondues, estiment que les coûts élevés et les ressources financières limitées sont des contraintes tout aussi importantes pour l'utilisation de l'IA.

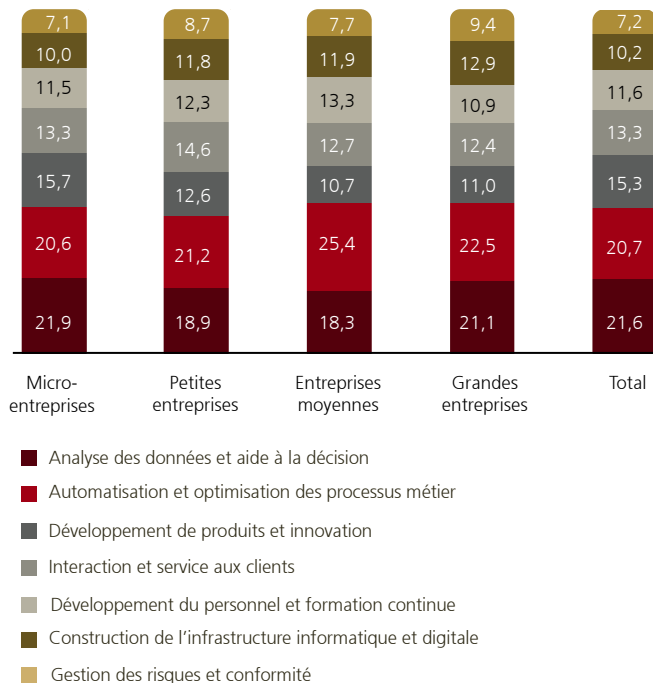
En revanche, les réglementations strictes ne constituent un obstacle que pour 10% d'entre elles. Les grandes entreprises (38%) se sentent nettement plus entravées par ces réglementations. Mais en même temps, elles sont aussi plus souvent favorables à des réglementations strictes et complètes en matière d'IA (voir encadré 1). Cela pourrait refléter un mécontentement général parmi ces entreprises,

Figure 8

Priorités stratégiques

Question : « Dans quels domaines votre entreprise définit-elle des priorités stratégiques pour l'utilisation de l'IA dans les cinq prochaines années ? »

Part de réponses*, par taille d'entreprise, en points (sur un total de 100)



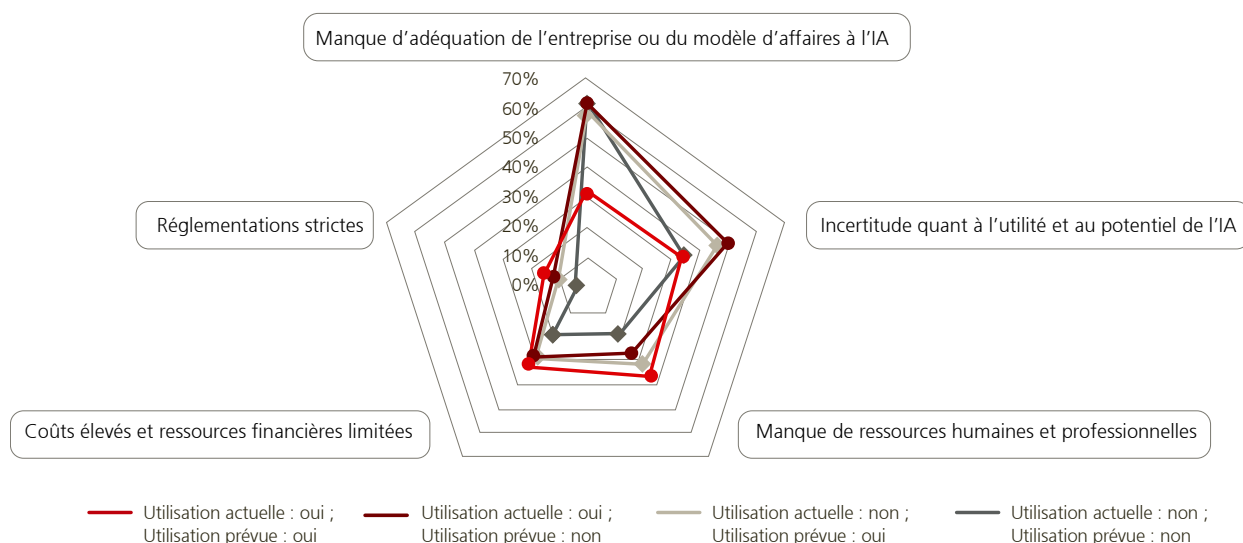
* Un score plus élevé indique une priorité plus élevée, et vice versa ; uniquement les entreprises qui utilisent l'IA actuellement et/ou prévoient de l'utiliser à l'avenir. Sources : Intervista, UBS

Figure 9

Motifs d'empêchement

Question : « Quelles sont les raisons dans votre entreprise qui vous empêchent actuellement d'exploiter pleinement le potentiel de l'IA dans votre entreprise ? »

Part de réponses, plusieurs réponses possibles, selon l'utilisation actuelle ou prévue dans les cinq prochaines années, en pourcentage



Sources : Intervista, UBS

qui estiment être traitées de manière inégale en termes de réglementations – et cela non seulement par rapport aux PME, mais aussi par rapport aux entreprises étrangères. Elles ne s’opposent donc pas à des réglementations plus strictes en soi, mais sont favorables à une conception plus équitable.

Outre l’IA, d’autres technologies façonnent également le paysage entrepreneurial suisse – avec des différences marquées en termes de diffusion et de développement (voir encadré 2).

Encadré 2

Au-delà de l’IA

Dans l’enquête, d’autres technologies ont été examinées en plus de l’IA. Un message d’emblée : la diffusion de nouvelles technologies devrait particulièrement s’accélérer dans l’industrie.

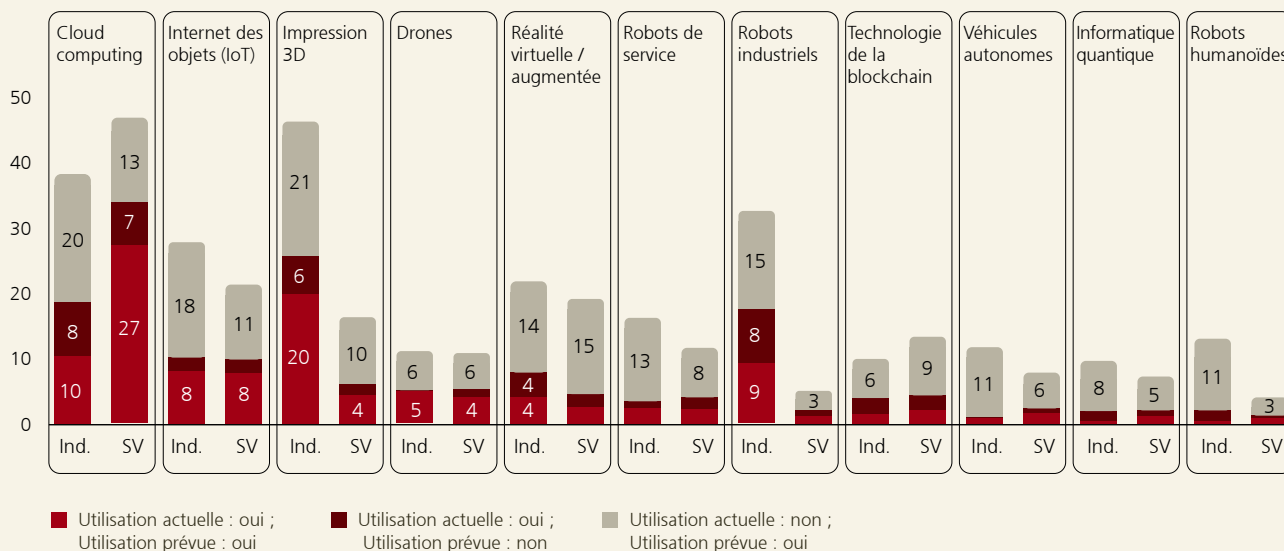
- Le **cloud computing** est la technologie la plus répandue après l’IA et est surtout utilisée dans le secteur des TIC et par les prestataires de services financiers.
- Dans l’industrie, on peut s’attendre à une nette augmentation de la première utilisation de l’**Internet des objets (IoT)**, l’industrie horlogère en particulier prévoit des applications (supplémentaires).
- L’**impression 3D** est surtout établie dans l’industrie, où elle devrait encore gagner en importance à l’avenir. L’industrie horlogère et l’industrie mécanique sont à la pointe en termes d’application.
- La **réalité virtuelle et augmentée** est pour l’instant rarement utilisée, mais environ 15% des entreprises prévoient de l’introduire. Au sein du secteur des services, les TIC devraient favoriser la diffusion.
- Les **robots industriels** sont très répandus dans différents secteurs industriels. La construction mécanique et automobile devrait plus particulièrement continuer à développer leur utilisation.
- La **blockchain**, les **véhicules autonomes**, l’**informatique quantique** et les **robots humanoïdes** sont actuellement des technologies de niche.

Figure 10

Focus sur les technologies

Question : « Les technologies suivantes sont-elles actuellement utilisées dans votre entreprise et/ou leur utilisation (supplémentaire) est-elle prévue dans les cinq prochaines années ? »

Part de réponses, plusieurs réponses possibles, en pourcentage, industrie (Ind.) et secteur des services (SV)



Sources : Intervista, UBS

Baisse de l'emploi, mais pas de coupes claires

En novembre 2025, le McKinsey Global Institute estimait qu'avec l'état actuel de la technologie, 57% du travail effectué aujourd'hui (mesuré en heures) dans l'économie américaine pourrait être automatisé.

Ces craintes d'un effondrement de l'emploi à grande échelle ne sont pas partagées par les entreprises suisses selon la figure 11. Les entreprises suisses² voient certes une tendance à la baisse de l'emploi en raison de l'IA. Cependant, plus de la moitié d'entre elles prévoient un emploi inchangé.

Les entreprises qui utilisent l'IA aujourd'hui constatent une baisse plus importante de l'emploi. Cette baisse est encore plus marquée dans les grandes entreprises. Mais même pour ces dernières, aucune coupe claire ne se profile à l'horizon.

Au niveau des secteurs, ce sont surtout la finance, la communication, les transports et l'industrie pharmaceutique qui s'attendent à une baisse de l'emploi. La culture, le bâtiment, l'horlogerie, l'éducation, la santé et l'immobilier se sentent peu concernés. Le secteur de l'éducation prévoit même une augmentation de l'emploi.

Les entreprises considèrent l'IA davantage comme un moyen de soulager leurs collaborateurs que comme un substitut. Deux tiers des entreprises ont déclaré que l'IA permettait de soulager leurs collaborateurs, tandis que seulement 10% la voient comme un substitut.

A première vue, ce résultat de l'enquête est en contradiction avec la réponse selon laquelle les entreprises, en particulier celles qui sont très adaptées à l'IA, s'attendent plutôt à une réduction de l'emploi en raison de l'IA. Toutefois, si le chiffre d'affaires n'augmente pas de manière significative, une augmentation de la productivité résultant de l'automatisation devrait entraîner une réduction de l'emploi, même si la réduction des coûts n'est pas la priorité.

Les exigences envers les collaborateurs augmentent

L'IA modifie les exigences envers les collaborateurs. Les entreprises s'attendent, dans les années à venir, à une augmentation des besoins en collaborateurs possédant les compétences mentionnées dans la figure 12. Comme elles prévoient également une baisse de l'emploi, le profil de qualification des collaborateurs devrait devenir plus exigeant. Cela reflète le résultat selon lequel les entreprises ne considèrent pas l'IA comme un substitut, mais comme un moyen de soulager leurs collaborateurs. Grâce à l'IA, les collaborateurs doivent pouvoir se concentrer sur des tâches plus complexes.

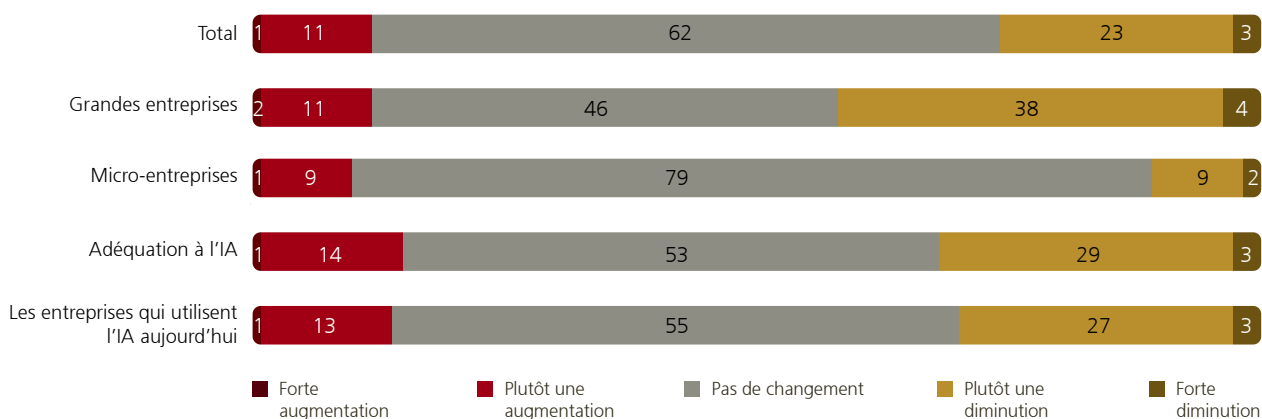
Les entreprises constatent des besoins nettement plus importants en collaborateurs disposant de compétences informatiques et numériques, ce qui est surprenant compte tenu du grand potentiel de l'IA pour augmenter la productivité dans ce domaine. Les besoins accrus en force d'innovation et en créativité indiquent que les collaborateurs sont recherchés dans des domaines où l'IA offre encore peu de possibilités de soulagement. Ainsi, les entreprises identifient nettement moins d'opportunités de l'IA dans la promotion de l'innovation que dans l'automatisation par exemple (figure 5).

Figure 11

Légère baisse de l'emploi

Question : « Comment le nombre de collaborateurs de votre entreprise va-t-il évoluer dans les cinq prochaines années du fait de l'utilisation de l'IA ? »

Part de réponses*, en pourcentage



* Il a été demandé aux entreprises de prendre en compte à la fois les économies potentielles (par exemple grâce à l'automatisation des tâches routinières) et un éventuel besoin supplémentaire en spécialistes qualifiés.

Sources : Intervista, UBS

² Ici, les résultats sont pondérés en fonction de l'emploi. La part des grandes entreprises est de 34%, celle des moyennes, petites et micro-entreprises de 21, 20 et 25%.

L'IA ne devrait guère modifier la demande de compétences artisanales, car elle ne touche pas aux domaines où ces compétences sont requises. A l'inverse, on s'attend à une diminution des besoins en compétences de communication et linguistiques, dont l'IA dispose souvent en quantité suffisante.

Les entreprises doivent s'adapter à une situation complexe sur le marché du travail. D'une part, l'IA a tendance à réduire la demande de collaborateurs, mais en même temps, le besoin en personnel qualifié augmente. A cela s'ajoute le fait qu'il est aujourd'hui difficile de recruter de tels collaborateurs. Près de 70% des entreprises déclarent avoir du mal à recruter des collaborateurs qualifiés possédant des compétences de gestion ou d'analyse ou des connaissances du secteur ; ce chiffre est d'environ 60% pour les compétences en informatique ou en innovation.

Constats pour les PME

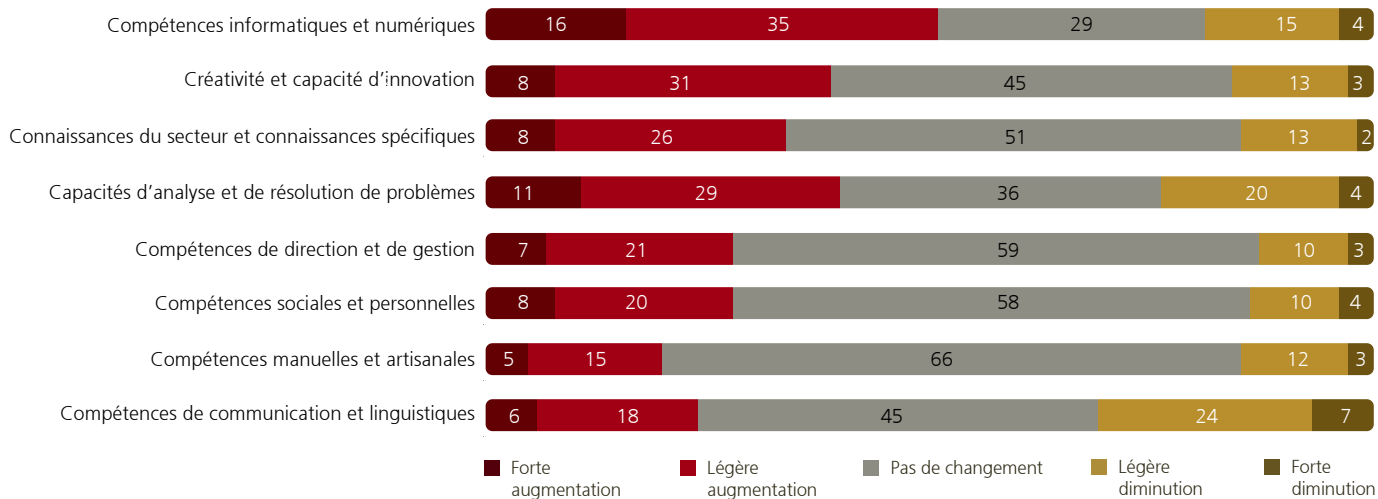
Les PME, en particulier les micro-entreprises, sont à la traîne par rapport aux grandes entreprises en ce qui concerne l'utilisation de l'IA. Elles la perçoivent également plutôt comme un risque que comme une opportunité. La clé pour ne pas se laisser distancer réside dans une numérisation plus poussée, car la numérisation, l'adéquation du processus métier à l'IA et l'utilisation effective de l'IA sont étroitement liées. Pour toutes les entreprises, le marché du travail reste un défi : même si la demande de main-d'œuvre devrait avoir tendance à diminuer à cause de l'IA, il reste difficile de recruter des collaborateurs qualifiés. Pour de nombreuses PME, la pénurie de main-d'œuvre représente un véritable dilemme : l'IA pourrait atténuer les défis liés à une population active stagnante, mais elles manquent des spécialistes nécessaires pour la mettre en œuvre.

Figure 12

Compétences des collaborateurs

Question : « Quel sera l'impact de l'utilisation de l'IA dans les cinq prochaines années sur les besoins de votre entreprise en collaborateurs possédant les compétences suivantes ? »

Part de réponses, en pourcentage



Sources : Intervista, UBS

Les opinions de l'UBS Chief Investment Office («CIO») sont préparées et publiées par Global Wealth Management, une division d'UBS Switzerland AG (assujettie à la surveillance de la FINMA en Suisse), ou ses filiales («UBS»), qui fait partie d'UBS Group SA («Groupe UBS»). Le Groupe UBS comprend l'ancien Credit Suisse AG, ses filiales, ses succursales et ses sociétés affiliées. Un disclaimer supplémentaire relatif à Credit Suisse Wealth Management figure à la fin de cette section.

Les opinions de placement ont été préparées conformément aux dispositions légales visant à promouvoir **l'indépendance de la recherche financière**.

Informations génériques sur la recherche financière et les risques:

Ce document vous est adressé à **titre d'information uniquement**. Il ne constitue ni une incitation, ni une offre d'achat ou de vente de quelque placement ou produit que ce soit. L'analyse présentée dans ce document ne constitue en aucun cas une recommandation personnelle. De même, elle ne prend nullement en compte les objectifs de placement, les stratégies de placement, la situation financière et les besoins propres à un destinataire particulier. Cette analyse repose sur de nombreuses hypothèses. Des hypothèses différentes peuvent entraîner des résultats sensiblement différents. Certains services et produits peuvent faire l'objet de restrictions juridiques et ne peuvent pas être offerts dans tous les pays sans restriction aucune et/ou peuvent ne pas être offerts à la vente à tous les investisseurs. Bien que ce document ait été établi à partir de sources que nous estimons dignes de foi, aucune garantie n'est donnée quant à l'exactitude et à l'exhaustivité des informations et appréciations qu'il contient (à l'exception des déclarations concernant UBS). Toutes les informations, opinions, prévisions, estimations et cours cités dans ce document sont valables à la date de publication dudit document et sont susceptibles d'être modifiés sans préavis. Ces opinions peuvent se révéler différentes ou contraires à celles formulées par d'autres départements ou divisions d'UBS du fait d'hypothèses et de critères différents. UBS peut utiliser des instruments d'intelligence artificielle («Instruments IA») dans la préparation de ce document. Nonobstant une telle utilisation d'Instruments IA, ce document a fait l'objet d'une révision humaine.

Ce document (y compris les prévisions, valeurs, indices et montant qu'il contient («Valeurs»)) ne peut en aucun cas être utilisé aux fins suivantes: (i) valorisation ou comptabilisation; (ii) détermination de montants dus ou exigibles, de prix ou de la valeur d'un instrument financier ou d'un contrat financier; ou (iii) mesure de la performance d'un instrument financier quelconque, notamment, mais sans pour autant s'y limiter, à des fins de suivi du rendement ou de la performance d'une ou plusieurs valeurs, de détermination de l'allocation d'actifs d'un portefeuille, ou d'évaluation de commissions. Dès lors que vous avez reçu ce document et pris connaissance des informations qu'il contient, il sera considéré que vous garantissez à UBS que vous n'utiliserez pas ledit document ni lesdites informations à l'une quelconque des fins susmentionnées. UBS et ses administrateurs ou collaborateurs peuvent être autorisés à détenir à tout moment des positions longues ou courtes dans les instruments de placement ci-mentionnés, à réaliser des transactions impliquant des instruments de placement à titre de commettant ou d'agent, ou à fournir tout autre service ou à avoir des agents qui font office d'administrateurs, soit pour l'émetteur, l'instrument de placement lui-même ou pour toute entreprise associée sur le plan commercial ou financier auxdits émetteurs. À tout moment, les décisions de placement (y compris l'achat, la vente ou la détention de titres) prises par UBS et ses collaborateurs peuvent différer ou être contraires aux opinions exprimées dans les publications d'UBS Research. Dans le cas de certaines transactions difficiles à réaliser pour cause de manque de liquidité de la valeur, il vous sera difficile d'évaluer le placement et de quantifier les risques auxquels vous vous exposez. UBS s'appuie sur des barrières d'information pour contrôler le flux d'informations entre l'un ou plusieurs secteurs d'activité d'UBS et d'autres secteurs, unités, groupes ou sociétés affiliées à UBS. Le négoce de futures et d'options ne convient pas à tous les investisseurs parce qu'il existe un risque important de pertes et que ces pertes peuvent être supérieures à l'investissement initial. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Des informations complémentaires sont disponibles sur demande. Certains placements peuvent être sujets à des dépréciations soudaines et massives et le jour du dénouement, la somme vous revenant peut être inférieure à celle que vous avez investie ou vous pourriez être contraint d'apporter des fonds supplémentaires. Les fluctuations de change peuvent avoir un impact négatif sur le prix, la valeur, ou le rendement d'un instrument financier. L'analyste/les analystes responsable(s) de la préparation du présent rapport peut/peuvent interagir avec le personnel du trading desk, le personnel de vente ou tout autre personne aux fins de collecte, de synthèse et d'interprétation des informations boursières.

Différents domaines, groupes et personnels au sein du Groupe UBS peuvent rédiger et distribuer des produits d'analyse distincts, **indépendamment les uns des autres**. Par exemple, les publications de recherche du **CIO** sont produites par UBS Global Wealth Management. **L'UBS Global Research** est produite par UBS Investment Bank. **Les méthodologies de recherche et les systèmes de notation de chaque organisme de recherche peuvent différer**, par exemple, en termes de recommandations d'investissement, d'horizon d'investissement, d'hypothèses de modèle et de méthodes d'évaluations. Par conséquent, à l'exception de certaines prévisions économiques (pour lesquelles UBS CIO et UBS Global Research peuvent collaborer), les recommandations d'investissement, les notations, les objectifs de prix et les évaluations fournis par chacune des entités d'analyse peuvent varier et différer entre eux. Nous vous invitons à vous reporter à chaque produit de recherche concerné pour obtenir de plus amples informations sur sa méthodologie et son système de notation. Tous les clients n'ont pas forcément accès à tous les produits de chaque entité. Chaque produit de recherche est assujéti aux politiques et procédures de l'entité qui le produit.

La rémunération du ou des analyste(s) ayant préparé ce rapport est exclusivement déterminée par les cadres dirigeants du service d'analyse et par la direction (hors investment banking). La rémunération des analystes ne repose pas sur les revenus d'investment banking, de vente et négoce ou de négoce pour compte propre; toutefois, la rémunération peut avoir un lien avec les revenus globaux du Groupe UBS, lesquels incluent des services d'investment banking, des activités de vente et négoce et des revenus de négoce pour compte propre.

La fiscalité dépend de la situation personnelle de chacun et peut faire l'objet de modifications dans le futur. UBS ne fournit pas de conseils d'ordre juridique ou fiscal et ne fait aucune déclaration sur le régime fiscal auquel les actifs ou les rendements des placements sont soumis, de manière générale ou par rapport à la situation et aux besoins spécifiques du client. Sachant qu'il nous est impossible de tenir compte des objectifs spécifiques d'investissement de chacun de nos clients particuliers, ni de leur situation financière ou de leurs besoins personnels, nous recommandons aux particuliers désireux de réaliser une transaction sur l'une des valeurs mobilières mentionnées dans ce document de s'informer auprès de leur conseiller financier ou de leur fiscaliste sur les éventuelles conséquences de cette transaction, notamment sur le plan fiscal.

Ni ce document ni une copie de celui-ci ne peuvent être distribués sans autorisation préalable d'UBS. Sauf disposition contraire convenue par écrit, UBS interdit expressément la distribution et la remise de ce document à un tiers pour quelque motif que ce soit. UBS décline toute responsabilité en cas de réclamation ou de poursuite judiciaire de la part d'un tiers fondée sur l'utilisation ou la distribution de ce document. Ce document ne peut être distribué que dans les cas autorisés par la législation en vigueur. Pour obtenir des informations sur la manière dont le CIO gère les conflits et assure l'indépendance de ses opinions de placement et de ses publications, ainsi que sur ses méthodes d'analyse et de notation, veuillez consulter le site www.ubs.com/research-methodology. Des renseignements supplémentaires sur les auteurs de ce document et des autres publications du CIO citées dans ce document, ainsi que des exemplaires de tout rapport précédent sur ce thème, sont disponibles sur demande auprès de votre conseiller à la clientèle.

Informations importantes sur les stratégies Sustainable Investing: les stratégies axées sur les placements durables visent à tenir compte et à intégrer les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans le processus d'investissement et de construction du portefeuille. Les différentes stratégies régionales mènent une analyse ESG et intègrent ces conclusions de diverses manières. La prise en compte de facteurs ESG ou de critères d'investissements durables peut empêcher UBS d'exploiter certaines opportunités d'investissement ou d'apporter un conseil les concernant, même si elles répondent par ailleurs aux objectifs de placement du Client. Le rendement d'un portefeuille intégrant des facteurs ESG ou des critères d'investissements durables peut être inférieur ou supérieur à celui de portefeuilles pour lesquels UBS ne prend pas en considération les facteurs ESG, les exclusions ou d'autres questions liées à la durabilité, et les opportunités de placement qui s'offrent à ces portefeuilles peuvent différer.

Gérants de fortune indépendants/Conseillers financiers externes: lorsque qu'une analyse ou une publication est fournie à des gérants de fortune indépendants ou à des conseillers financiers externes, UBS en interdit expressément la redistribution ou la mise à disposition aux clients desdits gérants et conseillers et/ou à des tiers.

États-Unis: Distribué aux US Persons uniquement par UBS Financial Services Inc. ou UBS Securities LLC, filiales d'UBS AG. UBS Switzerland AG, UBS Europe SE, UBS Bank, S.A., UBS Brasil Administradora de Valores Mobiliarios Ltda, UBS (Brasil) Corretora de Valores S.A., UBS Asesores Mexico, S.A. de C.V., UBS SuMi TRUST Wealth Management Co., Ltd., UBS Wealth Management Israel Ltd et UBS Menkul Degerler AS sont des filiales d'UBS AG. **UBS Financial Services Inc. accepte la responsabilité du contenu de rapports élaborés par une société affiliée en dehors des États-Unis lorsqu'elle distribue lesdits rapports à des ressortissants américains. Dès lors qu'elles sont le fait d'une US person, toutes les transactions boursières mentionnées dans le présent document doivent être effectuées par l'intermédiaire d'un courtier-négociant enregistré aux États-Unis affilié à UBS et non par l'intermédiaire d'une société affiliée non américaine. Le contenu du présent document n'a pas été et ne sera pas approuvé par une quelconque autorité en valeurs mobilières ou en investissement aux États-Unis ou ailleurs. UBS Financial Services Inc. n'agit pas en tant que conseiller municipal auprès d'une entité municipale ou d'une personne liée au sens de l'article 15B de la loi Securities Exchange Act (la «règle relative au conseiller municipal»), les opinions contenues dans ce document ne sont pas destinées à constituer, et ne constituent pas, un conseil au sens de la règle relative au conseiller municipal.**

Afin d'obtenir des informations spécifiques à chaque pays, veuillez visiter le site ubs.com/cio-country-disclaimer-gr ou demander à votre conseiller financier des informations complètes sur les risques.

Disclaimer supplémentaire relatif à Credit Suisse Wealth Management

Vous recevez ce document en qualité de client de Credit Suisse Wealth Management. Vos données personnelles seront traitées conformément à la déclaration de confidentialité de Credit Suisse, accessible depuis votre lieu de domicile sur le site Internet officiel de Credit Suisse. Pour vous fournir des supports marketing concernant leurs produits et services, UBS Group AG et ses filiales peuvent traiter vos données personnelles de base (coordonnées telles que nom, adresse e-mail) tant que vous ne demandez pas à ne plus les recevoir. Vous pouvez décider à tout moment de ne plus recevoir de tels supports en le demandant à votre relationship manager.

Sauf mention spécifique dans le présent rapport et/ou selon l'entité Credit Suisse locale qui vous l'a envoyé, celui-ci est distribué par UBS Switzerland AG, une société autorisée et réglementée par l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).

Version B/2026. CIO82652744

© UBS 2026. Le symbole des trois clés et le logo UBS appartiennent aux marques déposées et non déposées d'UBS. Tous droits réservés.